

Les femmes à Mayotte : une situation souvent précaire, mais des progrès en matière de formation et d'emploi

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - 8 MARS 2023

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars 2023, l'Insee La Réunion-Mayotte rappelle dans ce communiqué de presse les principales caractéristiques de la situation des femmes à Mayotte. Ces éléments sont issus du *Dossier* publié il y a quelques mois en partenariat avec la Préfecture de Mayotte représentée par la Direction Régionale aux Droits des Femmes et à l'Égalité.

La situation des femmes à Mayotte est ainsi décrite selon différentes thématiques : démographie et situation familiale, scolarisation et formation, emploi et santé. Les violences et l'insécurité qui les touchent sont également abordés, de même que les aspects relatifs à la culture et aux loisirs.

Par ailleurs, l'Insee met à jour sur insee.fr ses indicateurs régionaux sur les inégalités entre les femmes et les hommes, déclinés pour toutes les régions de France.

L'EMPLOI DES FEMMES PROGRESSE MAIS RESTE EN RETRAIT, EN PARTICULIER POUR LES POSTES À RESPONSABILITÉS

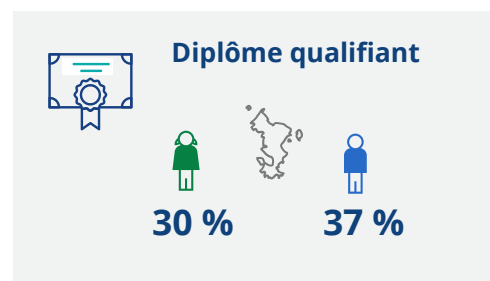
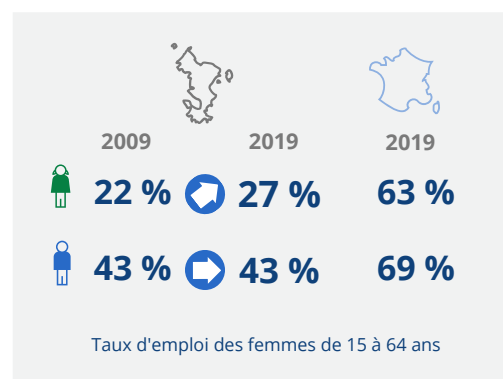
L'emploi féminin est encore rare à Mayotte : en 2019, seules 27 % des femmes en âge de travailler résidant à Mayotte disposent d'un emploi. Même si ce taux d'emploi progresse depuis 2009 (+ 5 points), il reste plus de deux fois plus faible que celui des femmes vivant dans l'Hexagone.

La faible insertion dans l'emploi des femmes à Mayotte s'explique notamment par leur faible niveau de qualification : 30 % d'entre elles ont un diplôme qualifiant, contre 37 % des hommes. Par ailleurs, de nombreuses femmes à Mayotte, sans emploi, souhaiteraient travailler : c'est le cas de 41 % des femmes âgées de 15 à 64 ans, contre 29 % des hommes. Sur le marché du travail, les femmes occupent des métiers moins variés que les hommes. Entre 25 et 54 ans, la moitié de leurs emplois sont répartis au sein de six familles professionnelles, contre neuf pour les hommes.

Par ailleurs, les femmes continuent à accéder moins souvent que les hommes aux fonctions de cadres, même si elles y accèdent plus souvent qu'avant.

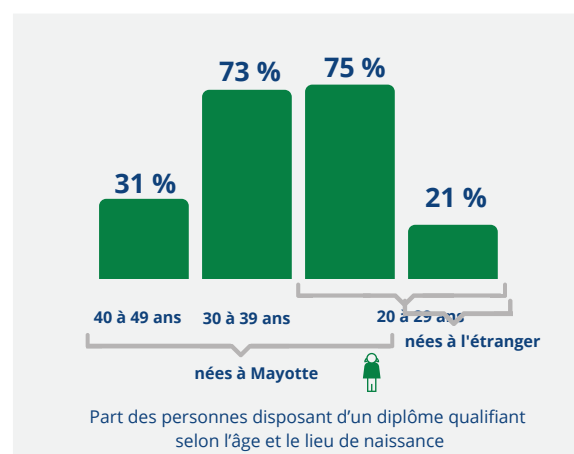
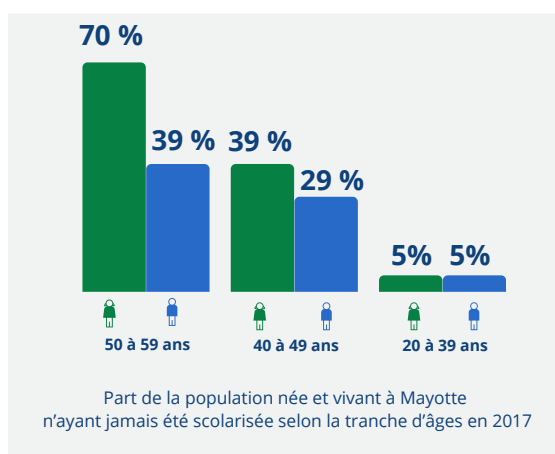
En 2017, seules 36 % d'entre elles sont dans ce cas, contre 29 %, 20 ans avant.

Par ailleurs, la représentation des femmes en politique est inexistante à la tête des exécutifs locaux en début 2022 : tous les maires de Mayotte sont des hommes. Une femme est députée parmi les quatre représentants de Mayotte au Parlement.



FORTE HAUSSE DU NIVEAU DE FORMATION DES JEUNES FEMMES NÉES À MAYOTTE

À Mayotte, l'accès généralisé à la scolarisation est relativement récent, et a été plus tardif pour les femmes : parmi les habitant·es de Mayotte de plus de 50 ans, sept sur dix n'ont jamais été à l'école, contre quatre hommes sur dix. Mais le niveau de formation des jeunes femmes nées à Mayotte est à présent bien supérieur à celui de leurs aînées. Il est aussi supérieur à celui des jeunes hommes natifs de Mayotte : parmi les jeunes femmes de 20 à 29 ans nées sur le territoire, 75 % ont un diplôme qualifiant, contre 63 % des jeunes hommes. Quant aux jeunes femmes nées à l'étranger, peu d'entre elles sont diplômées (21 %).

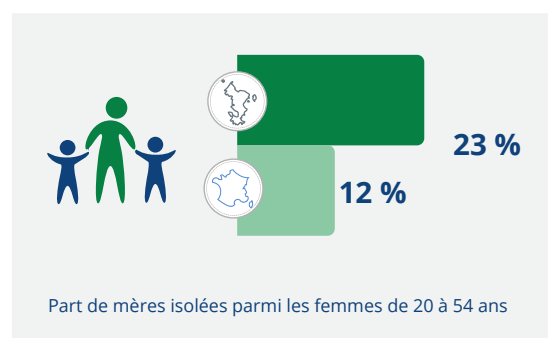


Les filles ont de meilleurs résultats à l'école que les garçons : leur taux de réussite au baccalauréat est notamment plus élevé. Elles sont aussi plus nombreuses au centre universitaire de Mayotte et à bénéficier du Passeport mobilité-études pour partir étudier ailleurs en France.

UN GRAND NOMBRE DE MÈRES ISOLÉES, AUX CONDITIONS DE VIE PRÉCAIRES

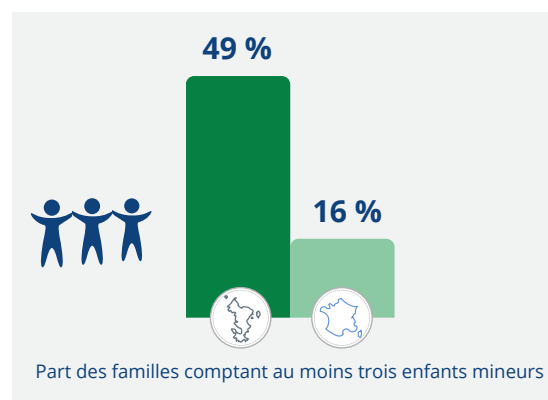
Entre 20 et 24 ans, 40 % des femmes à Mayotte vivent en couple, soit près de deux fois plus que dans l'Hexagone. Mais les séparations interviennent assez rapidement et dès 35 ans, les femmes sont de moins en moins souvent en couple.

Du fait de ces séparations et de la forte fécondité, 23 % des femmes âgées de 20 à 54 ans vivent seules avec leur(s) enfant(s), une part deux fois plus élevée que dans l'Hexagone.



Ces mères isolées sont pour la plupart confrontées à une grande précarité, puisque la quasi-totalité d'entre elles vivent sous le seuil de pauvreté nationale et dans des conditions d'habitat difficiles.

Du fait d'une fécondité élevée, la moitié des familles de Mayotte ont au moins trois enfants mineurs. Ces familles nombreuses sont trois fois plus fréquentes que dans l'Hexagone. L'entraide joue un rôle essentiel pour la garde des jeunes enfants, dans un contexte où les places en crèches sont rares.

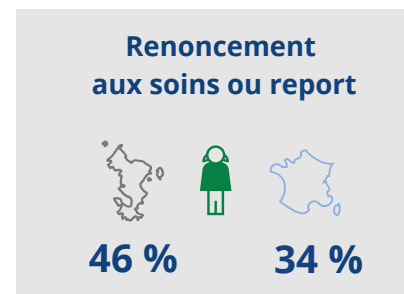
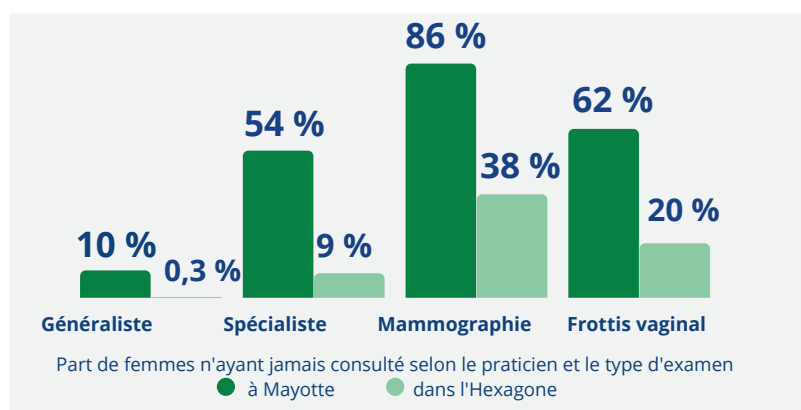
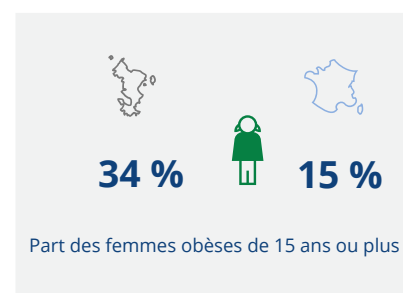
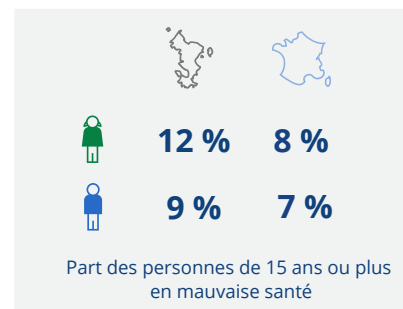


UNE FAIBLE ESPÉRANCE DE VIE ET DE NOMBREUSES MATERNITÉS

À Mayotte, l'espérance de vie des habitants est très inférieure à celle des autres territoires en France. En particulier, l'espérance de vie à la naissance des femmes s'élève à 76,2 ans en 2019, soit 9 ans de moins qu'en France métropolitaine.

À âge donné, les habitantes de Mayotte ont une mortalité plus élevée et se déclarent plus souvent en mauvaise santé. Elles souffrent davantage de limitations fonctionnelles et de maladies chroniques. Notamment, plus d'un tiers d'entre elles sont en situation d'obésité, ce qui les prédispose aux limitations physiques et à d'autres maladies chroniques.

Les femmes habitant Mayotte recourent nettement moins à des soins médicaux que celles résidant dans l'Hexagone : le dépistage et le soin de leurs maladies chroniques en pâtissent. La moitié des habitantes de Mayotte n'ont jamais consulté de spécialiste. Près de la moitié des femmes ont dû renoncer à se soigner, pour des raisons financières - la couverture santé est très incomplète à Mayotte - ou par manque d'offre médicale.



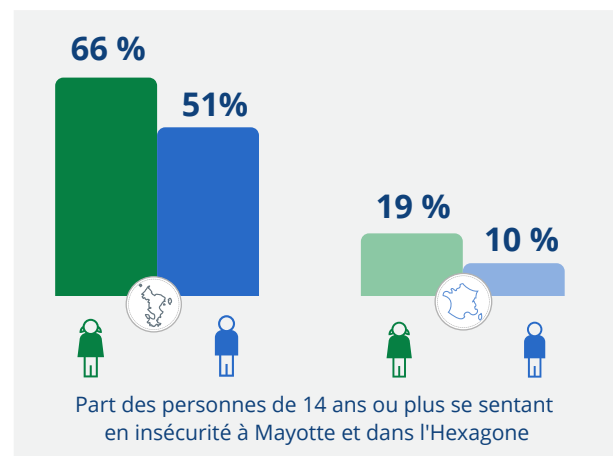
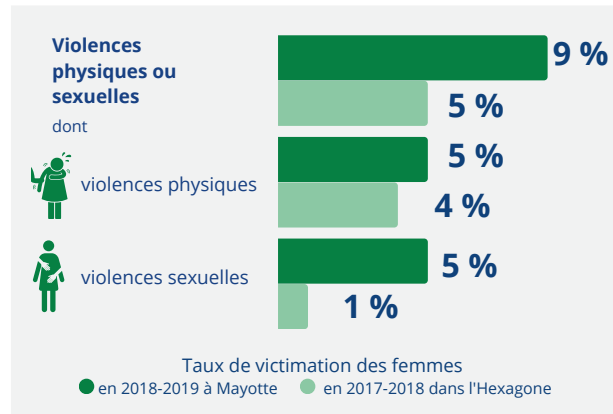
Avec 4,6 enfants par femme en 2019, la fécondité est plus élevée à Mayotte que partout ailleurs en France. Les maternités sont précoces. La fécondité baisse pourtant au fil des générations mais reste forte parmi les femmes originaires des Comores, qui représentent plus de la moitié de la population des femmes en âge de procréer à Mayotte en 2017.

LES FEMMES SOUVENT VICTIMES DE VIOLENCES

Au cours des années 2018 ou 2019, 9 % des femmes de 18 à 75 ans déclarent avoir subi des violences, physiques ou sexuelles, dans ou à l'extérieur du cercle familial, contre 5 % en France métropolitaine. Ce sont les violences sexuelles, principalement commises par des personnes extérieures au ménage, qui génèrent l'écart le plus fort : 5 % des femmes adultes déclarent en avoir été victimes au moins une fois au cours des deux dernières années, soit quatre fois plus que dans l'Hexagone.

Dans un contexte de forte délinquance, avec un niveau de violence élevé, les deux tiers des femmes se sentent en insécurité à Mayotte, dans leur village ou à leur domicile. La moitié d'entre elles renoncent souvent ou de temps en temps à sortir de chez elles pour des raisons de sécurité.

Elles citent d'ailleurs la délinquance comme le principal problème auquel est confrontée la société mahoraise.



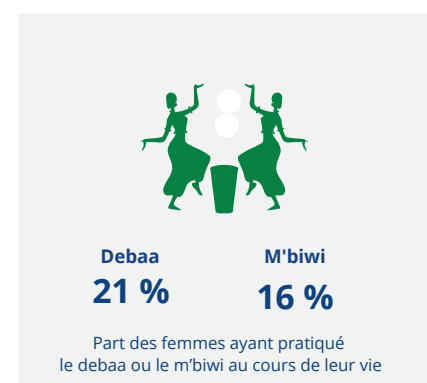
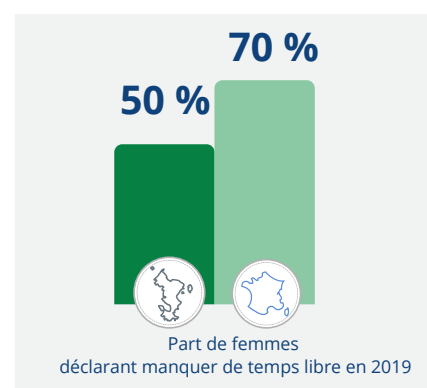
TÉLÉVISION, LECTURES RELIGIEUSES, DANSES ET CHANTS TRADITIONNELS : UNE PART IMPORTANTE DANS LE TEMPS LIBRE DES FEMMES

Les femmes résidant à Mayotte déclarent moins fréquemment manquer de temps libre au cours de la semaine pour leurs loisirs que celles vivant en France métropolitaine (50 % contre 70 %). Ce constat est similaire pour les hommes : 54 % à Mayotte, contre 70 % dans l'Hexagone.

Elles privilégient les activités à leur domicile plutôt qu'en dehors. La religion occupe une place importante dans la vie de 77 % des femmes. La moitié des habitantes s'adonnent à la lecture, soit une part bien moins élevée de lectrices que dans l'Hexagone. Les livres religieux constituent le type de lecture le plus fréquent, que ce soit par les hommes ou les femmes à Mayotte. Quatre lectrices sur dix ne lisent que des écrits religieux.

Les autres activités culturelles et de loisirs privilégiées par les femmes diffèrent de celles des hommes. La danse et la musique sont davantage pratiquées par les femmes : 29 % d'entre elles ont pratiqué la danse au cours de leur vie, et 14 % ont joué d'un instrument de musique (contre respectivement 16 % et 9 % des hommes). Le debaa et le m'biwi notamment sont des pratiques traditionnelles de chant et de danse exercées exclusivement par les femmes, tandis que le shigoma est plutôt masculin, mais se féminise au fil des générations.

Les femmes regardent davantage la télévision, mais bien moins que dans l'Hexagone. Les hommes écoutent plus la radio.



Retrouvez plus d'informations détaillées avec la série de 6 vidéos thématiques sur la chaîne Youtube de l'Insee :



POUR EN SAVOIR PLUS :

Insee, « Les femmes à Mayotte : une situation souvent précaire, mais des progrès en matière de formation et d'emploi », *Insee Dossier Mayotte* n° 3, juillet 2022.

La Communication externe de l'Insee La Réunion-Mayotte

0692 448 358 – inseeoi-communication@insee.fr